



Programme AVOT OUBANIM

**Roch Hachana 5784****Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants****1 HEURE**1 heure d'étude Parents –
Enfants pédagogique et ludique**? 1 QUIZZ**1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés**1 SOIREE**Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner**1 TIRAGE AU SORT**1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Béréchit, chapitre 22, verset 10

PARACHA**Ce Passouk nous dit qu'Avraham a envoyé sa main et a pris le couteau.**

À Roch Hachana, nous lisons le merveilleux épisode de la 'Akédât Its'hak. Par le mérite de celle-ci, nous vivons encore aujourd'hui.

Le Rav *Hakadoch* de Riminov demande : pourquoi la Torah précise qu'Avraham a envoyé sa main pour prendre le couteau ? N'est-ce pas évident ?! Pour agir avec un outil, on **tend sa main pour le saisir** !

Avraham avait tellement **sanctifié son corps** que chacun de ses membres courait de lui-même pour **faire la volonté d'Hachem**. Lorsqu'il s'agissait de l'accomplir, tous ses membres devenaient légers, et bougeaient pour la réaliser. Mais si l'action qu'Avraham comptait faire n'était **pas conforme** à la volonté d'Hachem, la paralysie s'emparait de ses membres, et l'empêchait d'agir. Et ainsi, il comprenait qu'Hachem ne voulait pas qu'il fasse cela.

Lorsqu'Hachem a dit à Avraham "Prends, s'il te plaît,

ton fils...", ses pieds sont devenus légers. Et il est allé facilement, joyeusement et avec zèle au *Har Hamoria*. Mais lorsqu'il a voulu faire la 'Akéda, il a senti une lourdeur terrible au niveau du bras. Car effectivement, **Hachem ne voulait pas qu'il tue son fils**. Mais, à ce moment-là, Avraham ne le savait pas. Et donc, il ne comprenait pas pourquoi ça bloquait.

Il s'est mis à pleurer, car il pensait qu'il n'avait pas atteint le niveau de perfection où les membres du corps **participent à l'action qu'Hachem a demandé** de faire. Et, en pleurant et en priant, il a fait un immense effort pour prendre le couteau.

Lorsqu'Hachem a vu combien Avraham était *Tsadiq*, combien il souffrait en pensant que son corps ne voulait pas complètement accomplir la volonté d'Hachem, Il lui a dit : "Ne sois pas triste. Ton corps a atteint la perfection. Il se met en action pour accomplir

Suite page suivante



PARACHA SUITE

Ma volonté. Mais justement, ta main a su que Je ne voulais pas que tu tues Its'hak, mais seulement que tu le mettes sur le

Mizbéa'h. C'est pourquoi elle a refusé de t'aider.

Maintenant, tu peux détacher Its'hak. **Tu as réussi l'épreuve !**

Chana Tova !

Choul'han 'Aroukh, chapitre 583

HALAKHA

Les enfants, comme tous les autres soirs de fête et de Chabbath, notre soirée va commencer par le **Kiddouch**. Dans celui-ci, nous mentionnerons le **Chabbath et Roch Hachana**, puis nous ferons **Motsi**.

Concernant le **Motsi** de **Roch Hachana**, il y a plusieurs habitudes :

- le **'Hazon Ich**, Rav Chlomo Zalman Auerbach et le **Steipeler** posaient la **salière sur la table**, mais ils ne trempaient le pain que dans le miel, et ils mangeaient ;
- Rav Yossef 'Haïm Sonnenfeld trempait **d'abord le pain dans le miel** et en mangeait un peu, puis il le trempait dans le sel et il mangeait ;
- dans le livre *Ta'amé Minhaguim*, il est rapporté l'habitude contraire : **d'abord tremper dans le sel et en manger** un peu, puis tremper dans le miel et manger ;
- le **Kaf Ha'haïm** mentionne que l'on trempe dans le sel puis dans le miel, et on mange.

Le **Kaf Ha'haïm** dit aussi que certains n'utilisent pas le miel, mais le sucre. Il semble que ce soit le cas des tunisiens.

La particularité du miel est qu'il **transforme ce que l'on y trempe**. En y trempant des aliments à **Roch Hachana**, nous demandons à Hachem de **transformer nos fautes en mérites**, grâce à notre **Téchouva** et nos bonnes actions. On consomme ensuite des aliments dont le nom rappelle la possibilité de prier pour que, durant l'année à venir, Hachem nous **envoie des bonnes choses** : une **année douce**, durant laquelle nos **mérites se multiplieront** et seront appelés devant Hachem, nos **ennemis tomberont** et les **mauvais décrets seront déchirés**. Nous avons aussi l'habitude de consommer une tête d'animal (bélial, mouton ou poisson) pour demander à Hachem que cette année, nous soyons à la tête et non à la queue (et s'il s'agit d'un bélier, pour demander à Hachem que le **mérite de la 'Akédât Its'hak** soit rappelé devant Lui).

Le **Kaf Ha'haïm** dit que si nous ne voulons pas manger certains aliments (parce que, par exemple, nous craignons qu'il n'y ait des bêtes), il suffit de les **voir pour pouvoir faire le "Yéhi Ratson"** qui leur correspond ; il n'est pas nécessaire de les manger. Et il va jusqu'à dire que si on n'a pas tel ou tel aliment, on peut quand même faire le **"Yéhi Ratson"** qui s'y rapporte même sans voir l'aliment, simplement **en y pensant**. Même si le **"Yéhi Ratson"** n'a pas de rapport avec le nom en français de l'aliment sur lequel nous le disons, nous le disons quand même, car ce qui compte, c'est le **nom de l'aliment en hébreu ou en araméen**.

Vu qu'une partie des aliments sur lesquels nous disons le **"Yéhi Ratson"** ne font pas partie du repas, il faudra dire une **Brakha** avant de les manger. En faisant **"Boré Péri Ha'ets"** sur une datte et **"Boré Péri Haadama"** sur une banane, on pourra manger sans problème les autres fruits du **Séder** de **Roch Hachana** : la pomme, les épinards, les blettes...

Le **"Yéhi Ratson"** doit être fait avec **beaucoup de ferveur**, avec un **cœur sincère**. Et avant de le dire, il est aussi souhaitable de faire **Téchouva**. Le **Michna Beroura** dit que nous faisons tout cela pour que ce soit un **Siman Tov** (bon signe) pour l'année à venir. Par conséquent, il est évident qu'il ne faudra pas se comporter d'une manière négative : **ne pas se mettre en colère**, et être particulièrement **heureux et confiant** que, grâce à notre **Téchouva** et à nos bonnes actions, Hachem nous inscrira dans le **livre de la vie**.

Par ailleurs, il est déconseillé de consommer à **Roch Hachana** des **aliments vinaigrés**, puisque nous souhaitons, au contraire, une année douce. Le **Rama** ajoute que certains évitent de manger des noix à **Roch Hachana** car, en hébreu, la valeur numérique du mot **"Egoz"** (noix) est égale à celle du terme **"Hèt"** (faute). Et en plus, la consommation de noix entraîne un besoin de se racler la gorge, et est donc **dérangante pour la Téfila** du lendemain.

? Combien de fois consommons-nous ces aliments ?

Certains ont l'habitude de les consommer une seule fois, le **premier soir** de **Roch Hachana**. D'autres les consomment **les deux soirs**. Et le **Ben Ich 'Haï** va jusqu'à dire qu'il faut les consommer **les deux soirs et les deux midis**.

Le **Ben Ich 'Haï** déduit cela du fait que le **Choul'han 'Aroukh** ait employé le mot **"Raguil"** ("habitué"), pour dire qu'il faut **s'habituer à manger ces aliments**. Selon lui, si on ne consomme ces aliments qu'une seule fois, on ne s'habitue pas à les manger.

Selon d'autres décisionnaires, le mot **"Raguil"** concerne toutes les années, et implique un devoir de s'habituer d'année en année à manger ces aliments. Et selon cette explication, il est suffisant de les manger même une fois à **Roch Hachana**.

Chacun agira donc selon la **coutume de ses ancêtres**.



MICHNA

Cette Michna nous dit : “À quatre périodes de l’année le monde est jugé :

- à Pessa’h, sur la **récolte** ;
- à Chavou’ot, sur les **fruits de l’arbre** ;
- à Roch Hachana, tous les êtres humains défilent devant Hachem les uns derrière les autres, comme il est dit (cf. *Téhilim* 33-15) : “Le Créateur (voit) l’ensemble des cœurs (de toute l’humanité), Il comprend chacune de leurs actions.”
- à Souccot, le monde est jugé sur la **pluie**.



Explication : C’est à Pessa’h qu’Hachem décide si la récolte de céréales (blé, orge, avoine etc...) sera bénie ou pas. Car Pessa’h est le moment où les céréales commencent à mûrir. C’est donc le moment idéal pour décréter quel sera leur sort au moment de la moisson.

À Chavou’ot, Hachem juge les fruits de l’arbre, c’est-à-dire décide si les arbres donneront ou pas de bons fruits (avec un bon goût, dans lesquels il n’y aura ni bêtes, ni microbes) en quantité suffisante. Car Chavou’ot est

le moment où les **premiers fruits** apparaissent sur les arbres.

À Roch Hachana, Hachem voit toute l’humanité, puis chacun de ses membres. Et la précision disant “les uns derrière les autres” indique qu’à la question “Pourquoi as-tu fait telle *Avéra* ?”, on ne pourra pas répondre “Parce que telle personne m’y a entraîné”. Car nous passons **seuls devant Hachem**.

À Souccot, les pluies commencent à tomber. C’est le moment de décider combien de pluie tombera cette année, si elle tombera au bon moment, si ce seront des **pluies de Brakha** ou, au contraire, **dévastatrices**...

Le Ran demande : puisque nous sommes jugés à Roch Hachana, cela inclut aussi tout le reste (est-ce que nous aurons de bons fruits, de bonnes pluies etc...) ?!

Et il répond qu’à Pessa’h, Chavou’ot et Souccot, le **jugement est global**, pour le monde entier. Mais à Roch Hachana, Hachem décide quelle part chacun de nous, individuellement, recevra de tout cela.

Chana Tova !

Téhilim 24

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

A Roch Hachana, nous lisons plusieurs fois, entièrement ou partiellement, le Psaume 24 ; le fameux **Téhilim de la Parnassa**.

Lors de la *Téfila* de Moussaf, nous en lisons aussi quelques extraits.

Par ailleurs, ce *Téhilim* est très célèbre, puisque nous le lisons chaque semaine le dimanche matin, pour **commencer la semaine sur la base de la Brakha** et d’une bonne Parnassa. Ce *Téhilim*, le roi David l’a écrit pour qu’il soit lu le jour de l’**inauguration du Beth Hamikdach**, qui a eu lieu à l’époque de son fils Chlomo, au moment où on allait entrer le Aron Hakodech (l’Arche sainte) dans le *Kodech Hakodachim*. Dans ce *Téhilim*, le roi David déclare que la terre (il fait allusion à la terre d’Israël qui est la terre par excellence) et tous ses habitants **appartiennent à Hachem**. Il fait ensuite la **louange de la terre d’Israël**, en disant qu’elle est entourée par sept mers et quatre fleuves (cf. *Guémara Baba Batra* 74b). Il se demande : “Qui pourra monter sur la montagne d’Hachem ?” Car la montagne d’Hachem, c’est-à-dire Yérouchalaïm, était un **endroit saint**. On ne peut donc pas imaginer que tout le monde y ait accès !

Il demande ensuite : “Et qui se maintiendra dans l’endroit

de Sa sainteté ?”, c’est-à-dire le *Beth Hamikdach*. Il dit ensuite que, pour entrer à Yérouchalaïm et au *Beth Hamikdach*, il faut être **propre au niveau de l’action** (être honnête, droit, travailleur), de la **parole** (propreté du langage, absence de mensonge et de tricherie) et de la **pensée**. Ces gens bénéficieront de la **bienveillance d’Hachem**. Et Hachem les sauvera. Leurs qualités sont celles de ceux qui réclament le contact avec Hachem et qui L’aiment. Puis le roi David s’exclame : “Levez vos têtes, vous les portes éternelles (les portes du *Beth Hamikdach*) ! Et que puisse venir le Roi de Gloire.” C’est cette phrase qui a été dite pour que les **portes du Beth Hamikdach s’ouvrent** pour laisser passer le Aron. Il semble, cependant, qu’il y ait eu une certaine confusion, car les portes ont demandé : “Qui est ce Roi de Gloire ?”

On aurait pu penser que c’était le roi Chlomo qui était désigné par les mots “Roi de Gloire”, et cela aurait été un blasphème. C’est pourquoi le texte répond qu’il s’agit d’Hachem qui est **fort, puissant** et qui est le **héros de guerre**. Il insiste sur ces qualités d’Hachem, pour rappeler le fait que lorsque les *Bné Israël* portaient en guerre, ils

Voir suite en p5



CHMOUEL PROPHÈTES

L'un des prophètes **les plus célèbres de tous les prophètes** du *Klal Israël* est **Chmouel Hanavi**.

Il était tellement grand qu'il est considéré comme **aussi important que Moché et Aharon**.

Le papa de Chmouel s'appelait Elkana. Il habitait à Ramot et avait une habitude extraordinaire : chaque année, il allait à Chilo, où se trouvait le *Michkan* ; et les *'Hakhamim* nous disent que, chaque année, Elkana empruntait un **chemin différent**.

? Les enfants, savez-vous pourquoi Elkana empruntait chaque année un chemin différent pour aller de Ramot jusqu'à Chilo ?

Parce qu'ainsi, il **encourageait chaque année de plus en plus de personnes à se joindre à lui**, et, de cette manière, il réveillait chez les *Bné Israël* l'importance de la *Mitsva* d'aller **offrir des Korbanot** (sacrifices) au *Michkan*, à Chilo. Petit à petit, des **milliers de gens** se sont joints à lui.

Elkana avait deux femmes, *Pénina* et *'Hanna*. *Pénina* avait des enfants, alors que *'Hanna* n'en avait pas. Lors de l'un de ses voyages à Chilo, *'Hanna* se rendit au *Michkan* pour **prier de toutes ses forces**.

'Eli Hacohen, qui venait d'être nommé juge ce jour-là, était assis sur son trône à l'entrée du *Michkan* et a vu 'Hanna prier ; elle gesticulait, articulant des mots, tout en restant silencieuse. Il crut qu'elle était ivre !

Alors, il lui dit : "Que fais-tu ici ? Va caver ton vin ailleurs !"

'Hanna lui répondit : "Non Rav, je ne suis pas ivre ! Je prie pour avoir un enfant." 'Eli Hacohen était tellement confus de l'avoir soupçonnée, qu'il lui promit que l'année suivante, elle aurait un enfant et que **cet enfant se nommerait Chmouel**.

Puis, durant toute l'année, une voix céleste se fit entendre, annonçant qu'un enfant du nom Chmouel allait naître, qui serait **aussi grand que Moché et Aharon**.

Alors, tous les garçons nés cette année-là ont été nommés Chmouel, parce que chaque famille espérait qu'il s'agissait de leur fils ! Ainsi, des milliers de Chmouel naquirent dans le *Klal Israël*, jusqu'à la naissance du "vrai" Chmouel : **Chmouel Hanavi** ! Les *'Hakhamim* nous disent que les autres enfants qui ont été nommés Chmouel sont tous devenus de très grands hommes.

? Pourquoi sont-ils tous devenus des grands hommes ?

Bravo ! C'est parce que leurs parents avaient **l'espoir que "leur Chmouel" deviendrait aussi grand que Moché et Aharon** !

Ceci est une leçon extraordinaire : lorsque l'on **croit dans les capacités de quelqu'un et que l'on met ses espoirs en lui**, alors, effectivement, il a toutes les chances de réussir ! En croyant que leur fils était Chmouel *Hanavi*, chaque parent a permis à son enfant de devenir un grand personnage dans le *Klal Israël*.

Elkana et 'Hanna, les parents de Chmouel, l'ont amené à l'âge de 2 ans au Michkan et l'ont confié à 'Eli Hacohen.

Plusieurs questions se posent :

? Elkana et 'Hanna ont-ils eu l'occasion de revoir Chmouel, une fois confié à Eli ?

Nous apprenons dans Chmouel, 2ème chapitre, verset 19, que **'Hanna et Elkana se rendaient chaque année au Michkan à l'occasion de leur pèlerinage et voyaient donc Chmouel**.

? Elkana et 'Hanna ont-ils eu d'autres enfants, ou Chmouel est-il resté l'enfant unique, né de la manière miraculeuse que nous avons évoqué la semaine dernière ?

Le verset 20 nous dit que, lors de chacune des visites d'Elkana et 'Hanna au *Michkan*, 'Eli les bénissait en leur souhaitant d'avoir d'autres enfants. Effectivement, dans le verset 21, nous voyons que **'Hanna a eu trois autres garçons et deux filles**.

? Ces enfants furent-ils aussi grands que leur frère Chmouel ?

Non. Ils furent certainement des gens biens, mais le verset précise : "*Vayigdal Hana'ar Chmouel 'Im Hachem*", "Et le jeune Chmouel **grandit avec Hachem**". Les commentateurs expliquent que lui seul a grandi avec Hachem. Alors que ses frères ont grandi avec leur papa, Chmouel, lui, a grandi dans le *Michkan*, avec Hachem. C'est ce qui lui a permis de devenir le grand Chmouel.

? Les parents de Chmouel lui amenaient-ils un cadeau chaque fois qu'ils venaient lui rendre visite ?

Oui, c'est le fameux **manteau de Chmouel** !

Normalement, seuls les adultes mettent un manteau, mais le verset 19 nous dit que, chaque année, 'Hanna lui fabriquait un manteau comme les adultes, et chaque année, elle lui amenait le nouveau manteau, parce que Chmouel grandissait et le manteau de l'année précédente ne lui allait plus. Nos Sages disent qu'à un certain moment, elle ne lui a plus amené de manteau. Toutefois, **le dernier manteau a grandi avec Chmouel**, qui le portait presque tout le temps, à tel point qu'il fut enterré avec. Même au *Gan Eden*, Chmouel a toujours sur lui ce manteau !

Une fois, le roi Chaoul a appelé Chmouel en réincarnation, et il est apparu avec le manteau.

Nos Sages expliquent qu'il a grandi avec ce manteau, a été enterré avec ce manteau et est réapparu au roi Chaoul encore avec ce manteau, parce que **sa maman avait fait tellement de prières en cousant le manteau, qu'il est devenu comme magique** et Chmouel ne s'en séparait presque jamais.



HISTOIRE

Lors de la Première Guerre mondiale, une **grande pauvreté** sévissait dans le monde. Yérouchalaïm n'a pas été épargnée.

Le gouvernement turc, qui régnait sur Yérouchalaïm, a **enrôlé de force tous les hommes** capables d'aller à la guerre, ou leur a imposé des travaux forcés.

Pour **subvenir aux besoins de leurs familles**, de nombreuses femmes vendaient des objets leur appartenant (couvertures, coussins, meubles...). Il arrivait fréquemment qu'un arabe se promenait à Jérusalem vêtu du caftan juif typique que les habitants de cette ville avaient l'habitude de porter. Quelques jours avant *Sim'hat Torah*, où il fallait absolument de l'argent pour la fête, les femmes des *Talmidé 'Hakhamim* ont exposé dans la rue tout ce qu'elles pouvaient vendre de leur maison.

Alors qu'un notable du quartier de Méa Ché'arim, Rav Moché Glickman Tauch, traversait les rues pour voir ce qu'il pouvait acheter, il est passé devant un stand tenu par la femme du *Gaon Rabbi* Yossef Salant. Et comme elle vendait seulement des articles dont il n'avait pas besoin (allumettes et boutons), il a continué son chemin.

Mais peu après, il s'est dit : "Si la femme d'un tel *Talmid 'Hakham* en arrive à vendre ces articles, c'est que la **pauvreté est très grande** chez eux." Il est retourné au stand, et y a acheté une boîte d'allumettes, bien qu'il n'en avait pas besoin. Et il l'a gardée au fond de sa poche.

À cette époque, Rav Moché participait à la **création d'une école religieuse** dans la ville de Yavniel.

Un soir, il a loué une charrette, et y a chargé tous les meubles de chez lui, pour déménager à Yavniel. Et il y est

allé avec sa famille. À un moment, la charrette est passée devant le commissariat turc, en haut de Har Hatsofim. Une obscurité intense régnait, car les Turcs avaient **interdit d'éclairer les maisons**, pour ne pas être repéré par l'aviation ennemie.

Juste au moment où la charrette est passée devant le commissariat, un meuble est tombé de la charrette. Le bruit a attiré la police, qui est venue voir ce qu'il se passait. Lorsque les policiers ont vu la famille dans une charrette chargée de meubles, ils ont cru qu'elle **fuyait Yérouchalaïm**, pour échapper à l'enrôlement obligatoire.

Ils ont saisi Rav Moché, et l'ont tiré vers le commissariat. Il a répondu qu'il était américain, et a voulu montrer son passeport pour le prouver. Mais il faisait tellement sombre que les policiers n'ont **pas réussi à le lire**. Il a donc remis le passeport dans sa poche. Et, à ce moment-là, il a senti la boîte d'allumettes qui s'y trouvait. Celle-ci lui a permis d'avoir de la lumière, de prouver la véracité de ce qu'il disait, et de n'avoir donc **pas besoin d'être emprisonné**. La police s'est alors excusée, et lui a permis de poursuivre sa route. En achetant la boîte d'allumettes, il pensait rendre service à la femme de Rav Yossef Salant. Mais finalement, c'est elle qui lui a rendu service, puisque la boîte d'allumettes qu'elle lui a vendu lui a évité un emprisonnement, et lui a permis de continuer son chemin vers Yavniel, où il a fondé une école juive religieuse, et aujourd'hui connue.

Cette histoire rappelle le fait que souvent, dans la vie, nous avons l'occasion de constater que nous sommes, nous-mêmes, les premiers bénéficiaires du bien que nous faisons autour de nous.

KÉTOUVIM

HAGIOGRAPHES
SUITE

Suite de la Page 3

ne gagnaient celle-ci que grâce à la présence du Aron (qui **rappelle la présence d'Hachem**) parmi eux. Puis le texte désigne, de nouveau, les portes du *Beth Hamikdash* par les mots "portes éternelles."

? Pourquoi sont-elles appelées ainsi ?

Car depuis la construction du Aron jusqu'à celle du *Beth Hamikdash*, le *Michkan* a, plusieurs fois, déménagé d'un endroit à l'autre. Mais maintenant qu'il arrive au *Beth Hamikdash*, il n'est plus destiné à en bouger.

Le *Téhilim* se termine par : "Qui est le Roi de Gloire ? C'est

Hachem, le D.ieu des armées. Lui, Il est le **Roi de Gloire à jamais !**"

Il ne reparle pas de la force d'Hachem, de Sa puissance et du fait qu'il soit le héros de guerre. Car depuis que le Aron est rentré dans le *Kodech Hakodachim*, il n'était plus nécessaire qu'il sorte avec les *Bné Israël* sur le champ de bataille. De l'endroit même où il se trouvait, il permettait aux *Bné Israël* de **gagner les guerres à chaque fois**. Ce *Téhilim* parle de la royauté d'Hachem à plusieurs reprises. C'est pourquoi nous le lisons dans le *Moussaf* de *Roch Hachana*, dans le passage des *Malkhouyot*.



Question

Its'hak fait aujourd'hui des courses pour les **fêtes de Tichri**.

Il fait des achats dans plusieurs magasins, et au bout d'un moment il est très chargé. Après avoir fini ses achats dans un des magasins, il demande au vendeur du magasin s'il peut laisser le sac dans son magasin le temps qu'il finisse ses autres courses. Le vendeur accepte et Its'hak pose son sac dans un coin du magasin à l'abri des regards.

Quand il revient une heure plus tard, il ne trouve pas son sac. Il va voir le vendeur qui lui dit qu'il n'a aucune

idée de ce qu'il est advenu du sac.

Its'hak lui demande pourquoi il ne le lui a pas gardé comme convenu.

Le vendeur lui dit alors qu'ils n'ont pas convenu qu'il garderait le sac : il a seulement permis d'entreposer le sac dans le magasin. Its'hak lui répond alors qu'il était évident pour lui que le sens de sa demande était qu'il garde le sac car il est clairement inconcevable de laisser un sac sans surveillance dans un lieu public. Il demande donc au vendeur le remboursement du contenu du sac.

GUEMARA



L'argument de Its'hak est-il plausible ?

A toi !



- Baba Metsia 81b "Amar Rav Houna" jusqu'à "Lemachma Mina"
- Rif Baba Metsia 50b "Chmor Li" jusqu'à "Oupatour"
- Choul'han 'Aroukh ('Hochen Michpat) chap.291 alinéa 2

RÉPONSE

Pour avoir le statut de gardien qui rend responsable en cas de perte ou de vol, il faut avoir **pris sur soi de garder** ladite chose. La *Guémara* s'interroge dans le cas de quelqu'un qui a demandé à autrui de lui garder quelque chose et qu'il lui a répondu "pose-le" : est-ce que cela veut dire qu'il a pris sur lui d'être gardien ou non ? La question reste en suspens dans la *Guémara*, et c'est pourquoi le *Rif* nous dit que, **dans le doute, on ne pourra pas l'obliger à payer** ; et ainsi tranche le *Choul'han 'Aroukh*. Il semblerait qu'il faille faire ressembler notre cas à celui de la *Guémara*, car le vendeur aussi a tout simplement répondu par l'affirmative à la demande Its'hak de laisser le sac dans le magasin, et il ne sera donc pas responsable.

CHMIRAT HALACHONE
en histoire

Les Téhilim nous enseignent : "Quel est l'homme qui désire la vie ? Qui aime de longs jours pourgoûter au bonheur ? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des discours perfides." (Psaume 34,13-14)

LE CAS DE LA SEMAINE

Mendy collecte de l'argent auprès des familles de son quartier pour préparer des colis de *Roch Hachana* pour les familles nécessiteuses. Tandis qu'il s'apprête à solliciter la famille Lévi, son copain Its'hak lui dit : "Laisse tomber, gagne du temps, n'y va pas. Ils sont trop pauvres."

QUESTION

Est-ce une bonne chose que Its'hak prévienne de cette façon Mendel de ne pas se rendre chez la famille Lévi, pour lui "faire gagner du temps" ?

Réponse

*Its'hak n'a pas le droit de dire à Mendel que la famille Lévi est pauvre, que cette information soit réelle ou supposée. Dire d'une personne qu'elle est pauvre dans ce contexte précis relève bien du Lachon Hara'. Il se peut que, même si la pauvreté de la famille Lévi est réelle, elle soit **heureuse de participer à cette Mitsva** avec une contribution à la hauteur de ses moyens.*

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'h'anan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 ☎ +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-box.com